

et sans critique, et si un autre style eût paru plus local, plus pittoresque, plus imprévu, il eût offert aussi l'inconvénient de donner lieu à des jugements divers, et peut-être de sembler bizarre, impression contraire à l'effet que l'on voulait produire. M. de Montferrand n'a pas cherché le curieux, il a cherché le beau, et certainement Saint-Isaac est la plus belle église moderne. Son architecture convient admirablement à Saint-Petersbourg, la plus jeune et la plus neuve des capitales.

Ceux qui regrettent que Saint-Isaac ne soit pas en style byzantin nous font un peu l'effet de ceux qui regrettent que Saint-Pierre de Rome ne soit pas de style gothique. Ces grands temples, centres d'une croyance, ne doivent affecter rien de particulier, de temporaire, de local; il faut que tous les siècles et tous les fidèles, de quelque lieu qu'ils viennent, puissent s'y agenouiller dans la richesse, la splendeur et la beauté!

FIN

TABLE DU TOME PREMIER

I. Berlin	1
II. Hambourg	19
III. Schleswig	35
IV. Lubeck	72
V. Traversée	93
VI. Saint-Petersbourg	110
VII. L'hiver. — La Néva	148
VIII. L'hiver	168
IX. Courses sur la Néva	193
X. Détails d'intérieur	209
XI. Un bal au Palais d'hiver	227
XII. Les théâtres	243
XIII. Le Tchoukine-Dvor	259
XIV. Zlchy	274
XV. Saint-Isaac	315

